



Lettre aux amis

Numéro 11 - Juin 2018

Le 30 avril et le 1^{er} mai nous étions à La Martinerie près de Châteauroux pour disputer les olympiades des écoles de la Fraternité Saint-Pie X. Deux belles journées qui nous ont permis d'apprécier la force que représente la jeunesse scolarisée dans ces écoles. Sur les terrains nous en avons un bel échantillon : trois cent soixante-dix athlètes, issus de huit collèges et lycées différents. Beaucoup de fougue, d'entrain, de fierté et de résistance à l'épreuve. Nous sommes rentrés avec une magnifique coupe ! Nos footballeurs ont excellé et remporté le prix, devançant tous les autres collègues. Tout avait commencé par le relais quatre fois cent mètres, où nos coureurs se sont hissés à la 3^{ème} place. En rugby, nous nous sommes classés 5^{èmes}. En tennis, 3^{èmes}. En volley, où nous nous sommes présentés pour découvrir la discipline, nous avons eu la surprise de gagner un match dans une atmosphère bon enfant. Nos élèves se sont bien battus partout et nous sommes tous rentrés enchantés.



Le 8 mai au soir c'était tout autre chose : la finale de la coupe de France au stade de France, opposant Les Herbiers au PSG. Vu la portée historique de l'événement et le nombre d'élèves qui soutiennent l'équipe vendéenne dans cette compétition, nous avons exceptionnellement sorti le grand écran et suivi le match en direct avec tous nos pensionnaires. Expérience unique que celle-là, qui a réuni prêtres, frères, professeurs et élèves dans un même spectacle, celui de la confrontation de deux équipes, l'une modeste, et l'autre très forte... et très riche. Nous assistons donc au spectacle de la résistance acharnée de l'équipe

“ **Le héros post moderne se situe par-delà le bien et le mal.** »

des Herbiers qui fait face et ne laisse finalement passer que deux buts. Admirable bravoure de la ligne de défenseurs, et du gardien Matthieu Pichot. Les gazelles du PSG en ont été pour leurs frais, et si le score final a donné l'avantage aux « parisiens », leur victoire avait un peu un goût de défaite et la défaite vendéenne un peu celui de la victoire. Les joueurs du PSG l'ont emporté, un peu blasés, et sans qu'aucune cérémonie de remise de coupe ne vienne couronner leur effort. Y a-t-il eu

une excellence à saluer ? Pas de rite en tout cas pour la couronner comme de droit. Pas d'éloge, pas d'hommage, aucune manifestation solennelle et publique de gratitude. Quel gâchis pour tant de spectateurs et de millions de téléspectateurs privés de leçon,

de sublime et d'éloquence, privés d'une occasion de s'arracher aux nécessités et à la tyrannie de l'utile. La collusion de l'argent et du sport stérilise l'inspiration et la poésie, elle ne produit que du vulgaire.

École - Collège Saint-Martin

La Placelière, 44690 Château-Thébaud - Tél. : 02 40 56 85 26



La fascination pour la richesse facile guette le spectateur qui n'est pas toujours suffisamment averti, et dont le jugement n'est pas encore très affermi. Il peut ainsi paraître grisant de penser qu'un joueur parisien touche en moyenne 750.000 € par mois contre 3.000 € pour un joueur des Herbiers ? L'un de nos élèves nous a objecté que le niveau de jeu peut expliquer l'écart... pourtant la preuve est faite que le niveau de jeu n'est pas si différent entre les deux équipes, tout au moins le jour où elles s'affrontent et où les comparaisons sont autorisées. On peut s'en désoler pour les supporters du PSG prêts à tout « supporter », même les souffrances feintes et les astuces de leurs champions réputés si méritants.

Nous avons été stupéfaits d'un tel spectacle, nous qui y assistons très rarement. Tout cela nous a alarmés et a nourri notre réflexion. Le héros post moderne se situe par-delà le bien et le mal. Ce n'est plus la vertu qui force l'admiration et suscite l'imitation, comme le dépassement de soi ou le service. Le « héros » séduit désormais par son apparence extérieure, par son avoir ou par ses pouvoirs, plus que par l'usage qu'il en fait et par le dépassement de soi au service d'une cause qui le transcende. Le « héros », n'étant plus finalisé, peut devenir une idole. Les « valeurs du sport » que sont paraît-il le plaisir, le respect, l'engagement, la tolérance et la solidarité s'accordent avec la bien-pensance et sont instrumentalisées à des fins publicitaires, c'est-à-dire finalisées par l'argent. Dans la « panneautique LED » du stade, les banques sont d'ailleurs bien représentées au côté des dites valeurs proclamées marchandes.

Le plus préoccupant c'est que notre jeunesse peut s'identifier facilement à ces slogans de la finance et des médias. Le sens de l'effort régulier, l'oubli de soi, la discrétion et la modestie sont alors mis à mal. À quoi bon l'étude quand on est fasciné si tôt par l'argent facile ? À quoi bon suer sang et eau sur une version latine ou sur la poésie de Ronsard ou de Corneille ? À quoi bon la persévérance pour apprendre l'art dans les travaux d'artisanat ou le travail de la terre avec leurs exigences ? Cela rend-il riche ? Cela donne-t-il de la gloire ? Et puis à quoi bon la prière, l'assistance à la messe ? À quoi bon tous les rites et les codes, les symboles qui donnent à nos vies leur armature en même temps que leur charme ? La récompense de ces vertus est essentiellement spirituelle : l'âme s'épanouissant dans la vérité et la paix, dans la lumière divine et dans la liberté de choisir le meilleur sans déchirement intérieur.

Il est possible bien sûr aussi d'étudier pour « réussir » ou gagner beaucoup d'argent. À rebours, dans l'Évangile, le Christ nous parle des talents que nous devons faire fructifier en les ordonnant au service et la gloire de Dieu : de cela seul nous aurons à rendre compte à Dieu au jour du jugement. Le talent n'a pas d'excellence en lui-même, et, enterré au fond du jardin, c'est un trésor mortifère. D'autre part, si la réussite prime sur tout, si la fin justifie les moyens, elle justifie aussi la triche. Beaucoup d'anciens élèves nous parlent de ce fléau qui fait des ravages lors des examens et des concours. Il faut de la force pour ne pas se laisser emporter. « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? »

Et cette semaine ? Ce sont les épreuves du CFE, le certificat de fin d'étude du premier cycle des collèges de la Fraternité. Nos élèves de 3^{ème} sont bien à leur affaire, portés à donner le meilleur d'eux-mêmes, à conduire leur pensée avec ordre et clarté, et pourquoi pas déjà avec un peu de finesse. Nous espérons pour eux les meilleurs résultats, qui viendront couronner pour la plupart d'entre eux quatre années d'efforts. Dans le sanctuaire de l'école nous voulons faciliter à nos élèves l'acquisition du sens de l'ordre et de la maîtrise de soi, non pour la poursuite d'un idéal humaniste mais pour la gloire de ce Dieu des vertus qui nous surplombe. Lui seul peut combler nos désirs en même temps qu'il en pense les plaies.

Notre approche veut être toujours plus unifiée par la foi. Nous ne voulons pas séparer ce que Dieu a uni : la nature et la grâce. Le sport, la littérature, les mathématiques, l'histoire, l'art, sous la lumière divine. Un seul modèle, le Christ. Un seul code qui nous guide partout, édifie notre charpente intellectuelle et conduit nos moindres gestes. L'école catholique offre aux élèves qui la fréquentent de vivre sous le regard de Dieu à l'abri de la duplicité. Le Christ l'a condamnée : « Nul ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon ». C'est la raison pour laquelle nous voulons donner à nos élèves en tout une occasion d'édification. Que notre école soit une oasis où l'élève comme le visiteur trouvera la douceur de vivre en chrétienté, avec les mœurs et la politesse de l'Évangile. C'est notre programme de civilisation, c'est notre projet pour nos élèves.

Aujourd'hui, après deux ans de recherches et d'occasions manquées, nous avons la consolation de recevoir notre chemin de croix. Il sera en bonne place dans la chapelle dans les jours qui viennent. Tout se met en place peu à peu et finalement très vite. Le Seigneur pourvoit à tout et nous donne tous les jours la nourriture la plus appropriée pour notre salut !

Merci chers amis et bienfaiteurs de votre aide régulière et généreuse, qui nous permettra d'avancer cet été pour réunir encore plus les conditions de la vertu. Poursuite de la restauration des surfaces extérieures, remplacement de fenêtres trop usagées, installation de quelques faux plafonds acoustiques dans nos salles de classe très sonores, et, si possible, aménagement d'un terrain de sport.

Que Dieu vous bénisse, vous, et tous ceux qui vous sont chers. Nous vous gardons dans notre prière, vous et tous vos parents vivants et défunts.

abbé Bruno LAJOINIE



FÊTE DE L'ÉCOLE

Notez bien la date de la fête de l'école, à laquelle vous êtes tous conviés : **dimanche 24 juin 2018**. Grand'messe à 10h30, apéritif et buffet campagnard à l'issue, spectacles, tournois, etc...

Contactez-nous pour nous aider à organiser cette journée et à développer des activités ou ventes de charité au profit de l'école : vestiaire, confection, etc.

L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE

L'école est trop petite. Nous ne pouvons pas faire face au nombre des inscriptions, et nous manquons de salles de classes. Tout le dossier d'extension est prêt, le permis de construire nous a été accordé en avril 2016, et nous espérons trouver 300.000 € avant son expiration en avril 2019 pour lancer les premières phases de chantier. Tout est dans les mains de la Providence, et dans vos mains !

ÉQUIPEMENT DE LA CHAPELLE

Nous projetons d'installer le premier vitrail dans la grande baie qui surplombe le chœur. Il s'agit de reproduire le vitrail de l'église Saint-Georges à Sélestat (Bas-Rhin). Si une bonne partie de la somme nous parvenait, nous pourrions passer commande. À partir de là, un délai d'un an et demi sera nécessaire jusqu'à l'installation du vitrail.

Vous pouvez nous aider en adressant vos chèques à l'ordre de **Fraternité Saint-Pie X – La Placelière à l'adresse de l'école : École Saint-Martin – La Placelière – 44690 Château-Thébaud.**

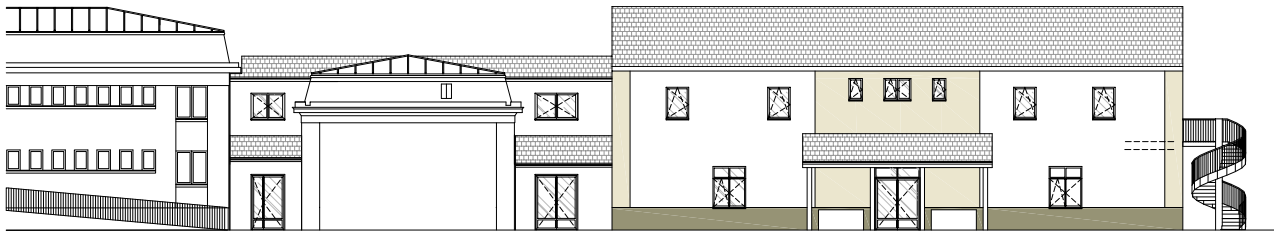


L'ENCADREMENT DE L'ÉCOLE SAINT-MARTIN

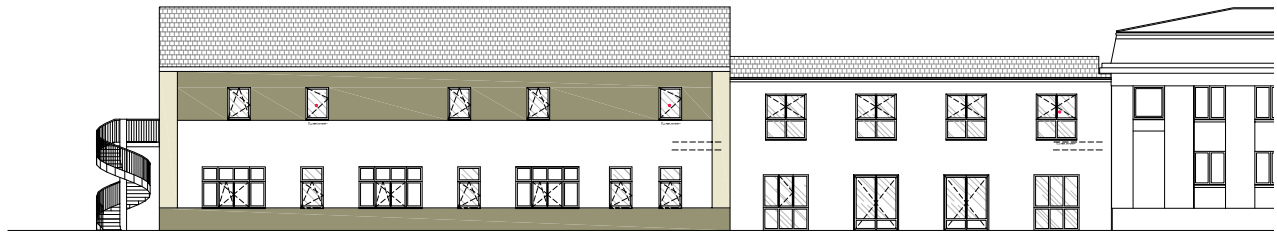
Abbé Bruno LAJOINIE, directeur ; **Abbé Henri CHABOT-MORISSEAU**, assistant, chargé du primaire, aumônier ; **Abbé Louis-Marie GÉLINEAU**, assistant, aumônier ; **Frère Louis-Joseph GIRAUDEAU**, assistant, **Frère Emmanuel-Marie CURTET**, assistant.
Monsieur Stanislas AUBAN, professeur d'histoire, de géographie, d'instruction civique et de sport ; **Madame Isabelle BERTON**, institutrice de CM2 ; **Monsieur Thibaut DEFLASSIEUX**, professeur d'anglais ; **Madame Sophie DENIS**, professeur d'espagnol ; **Monsieur Henri GUERDER**, professeur de mathématiques, de sciences et de technologie ; **Mademoiselle Adeline LE MEIL**, institutrice CP – GS ; **Madame Anne MORILLE**, professeur de français ; **Monsieur Alexandre PONS**, professeur de français et de latin ; **Madame Sophie PONS**, ATSEM, **Madame Élisabeth SÉCHET**, institutrice CE1 – CE2 ; **Mademoiselle Nathalie THÉVENET**, institutrice de CM1.
Madame Anne-Élisabeth CHABRIDON, secrétaire comptable ; **Madame Nelly SERVOUSE**, intendante ; **Madame Françoise LEPAGE**, intendante ;

Vous souhaitez rejoindre notre encadrement ? Nous serions ravis de faire votre connaissance. Adressez-nous votre demande et votre CV à l'adresse de l'école.

LA FUTURE EXTENSION



FACADE EST - Projet
Echelle 1/100 ème



FACADE OUEST - Projet
Echelle 1/100 ème

Merci de votre soutien !

LES OLYMPIADES À LA MARTINERIE

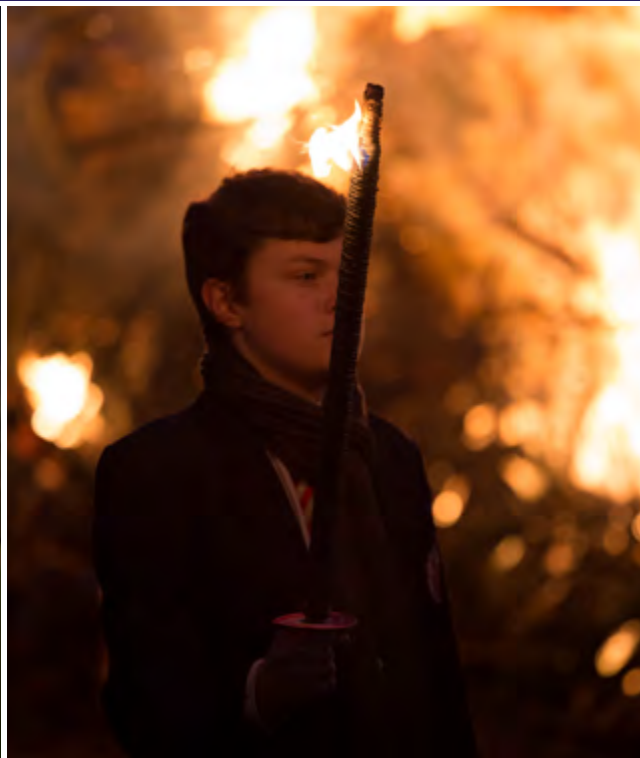


Le 30 avril et le 1^{er} mai, nos élèves se sont illustrés aux olympiades des écoles de la Fraternité Saint-Pie X en remportant le tournoi de football.

LA VIE DE L'ÉCOLE EN IMAGES



LA VIE DE L'ÉCOLE EN IMAGES



Cérémonie du baptême de la promotion Tom Morel le 28 février 2018.

DIFFUSION DE NOTRE LETTRE

Merci de diffuser très largement cette lettre, et de nous faire connaître les coordonnées des personnes susceptibles de nous aider.

Si vous souhaitez obtenir une version informatique de la lettre, si vous souhaitez nous écrire via Internet, ou nous faire part d'une liste de bienfaiteurs potentiels, contactez-nous à : amisecolestmartin@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Vous pouvez adresser vos dons à l'ordre de l'AEP SAINT-MARTIN (La Placelière – 44690 CHÂTEAU-THÉBAUD)

Il est possible aussi de mettre en place un virement automatique

CIC NANTES AEP SAINT MARTIN - IBAN FR76 3004 7141 2200 0201 1190 171

DÉDUCTION FISCALE

Sur simple demande de votre part, nous vous adresserons un reçu fiscal.

Pour les particuliers, 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Pour les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés,

60% du montant de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 5% du chiffre d'affaires.

Vous recevrez un reçu fiscal qui sera à joindre à votre déclaration de revenus de l'année au cours de laquelle le don aura été effectué.

DÉDUCTION DE L'ISF

Si vous êtes assujettis à l'Impôt de Solidarité sur la Fortune, la Fondation Pour l'École, reconnue d'utilité publique par le décret du 18 mars 2008, subventionne des écoles hors contrat telles que la nôtre et vous offre un cadre pertinent de déduction de votre ISF. Fondation Pour l'École, 25 rue Saint-Isaure, 75018 PARIS - 09 65 33 87 79 - www.fondationpourlecole.org